

RAPPORT ANNUEL DU
REPRESENTANT DU CONSEIL SUPERIEUR

Au 1er janvier 1978, les effectifs scolaires s'élevaient à 10.296 élèves, ce qui constitue une augmentation de 270 élèves par rapport au 1er janvier 1977. L'augmentation est particulièrement sensible à Bruxelles II et à Luxembourg. Elle résulte en grande partie du développement des sections de langues anglaise et danoise. Cette année encore, des demandes d'inscription ont dû être refusées à la suite du manque de locaux de certaines Ecoles.

Il convient de remarquer que l'augmentation globale des effectifs résulte de l'accroissement du nombre d'élèves dans le cycle secondaire. A l'école maternelle et dans le cycle primaire, au contraire, la population scolaire est en légère régression. Ce phénomène résulte du vieillissement du cadre du personnel des Communautés européennes dont les membres constituent les parents potentiels des élèves des Ecoles européennes. Il faut donc s'attendre pour les années à venir, compte non tenu de l'ouverture de nouvelles Ecoles européennes, à une stabilisation des effectifs des Ecoles européennes.

Répartition des élèves par cycle d'études
au 1er janvier 1978

	<u>Maternel</u>	<u>Primaire</u>	<u>Secondaire</u>	<u>Total</u>
Luxembourg	251	990	1.101	2.342
Bruxelles I	112	897	1.590	2.599
Bruxelles II	109	648	370	1.127
Mol	71	337	565	973
Varese	138	661	966	1.765
Karlsruhe	69	394	394	857
Bergen	70	287	259	616
Munich	2	15	-	17
	822	4.229	5.245	10.296

Corps enseignant au 1er janvier 1978

Luxembourg	136
Bruxelles I	189
Bruxelles II	57
Mol	92
Varese	121
Karlsruhe	68
Bergen	46
Munich	4
	<hr/> 713

Le nombre des bacheliers des Ecoles européennes a augmenté régulièrement. En 1977, 356 candidats se sont présentés aux épreuves du Baccalauréat européen : 341 candidats ont été reçus. Depuis 1959, date de la première session du Baccalauréat européen, 2.919 jeunes filles et jeunes gens ont achevé avec succès leurs études secondaires dans les Ecoles européennes.

Après ces brèves indications chiffrées, je voudrais commenter les principaux problèmes qui se posent actuellement dans le cadre des Ecoles européennes.

*

*

*

I. NOUVELLES ECOLES EUROPEENNES

a) Ecole européenne de Munich

Je suis heureux de pouvoir informer le Conseil supérieur de l'ouverture de l'Ecole européenne de Munich. Celle-ci a eu lieu le 7 novembre 1978 et une cérémonie appropriée a eu lieu à cette occasion. La création de cette nouvelle Ecole est un succès pour l'idée de l'Ecole européenne. L'Organisation européenne des Brevets, en demandant l'ouverture de l'Ecole européenne de Munich, a donné un témoignage de confiance dans la formule de l'Ecole européenne. Elle a estimé que celle-ci était la meilleure solution pour résoudre le problème de la scolarisation des enfants de son personnel.

Les débuts de la nouvelle Ecole ont été modestes, puisqu'elle ne compte que 17 élèves. Mais si l'on se souvient que l'Ecole européenne de Bruxelles a débuté avec 26 élèves, il n'y a pas lieu d'être inquiet.

Actuellement l'Ecole de Munich ne compte que deux sections linguistiques. J'espère que les autres sections pourront être créées bientôt de sorte qu'elle devienne une véritable Ecole européenne où les différentes nationalités apprendront à vivre ensemble.

b) Ecole européenne de Culham

Au cours de sa réunion du 17 mars 1978, le Conseil supérieur a décidé de créer une Ecole européenne à Culham au Royaume-Uni pour les besoins des enfants du personnel du projet JET. Je me réjouis de l'ouverture en septembre prochain d'une neuvième Ecole européenne. Ce sera la première Ecole européenne sur le territoire du Royaume-Uni et elle constituera certainement un lien bénéfique entre le Royaume-Uni et ses partenaires.

La création en quelques années de trois nouvelles Ecoles européennes constitue un développement important. Je tiens à remarquer que cette évolution répond au souhait exprimé par le Parlement européen dans sa résolution de 1975.

* * *

II. PROBLEMES DES LOCAUX

a) ECOLE EUROPEENNE DE LUXEMBOURG

Bien que l'Ecole européenne de Luxembourg dispose d'un complexe scolaire moderne et fonctionnel que le gouvernement luxembourgeois a mis à sa disposition il y a quelques années seulement, ses bâtiments arrivent à la limite de la saturation à la suite de l'accroissement considérable de sa population scolaire au cours des dernières années.

Si le nombre d'élèves devait encore augmenter de façon sensible, les locaux actuels ne suffiraient plus pour les accueillir. Alors pourrait se poser le problème de la création d'une deuxième Ecole européenne à Luxembourg. L'école compte déjà près de 2.350 élèves et de ce fait elle atteint une dimension qu'il ne serait pas opportun de dépasser. Des complexes de plus ou moins 3.000 élèves ne sont en effet souhaitables ni du point de vue pédagogique, ni du point de vue de l'organisation. L'exemple de l'Ecole européenne de Bruxelles I a d'ailleurs montré qu'il vaut mieux éviter des ensembles scolaires de 3.000 élèves. Sans doute n'est-il pas nécessaire de prendre déjà une décision, mais le problème d'une deuxième Ecole européenne à Luxembourg mérite d'être posé dès à présent.

* * *

b) ECOLES EUROPEENNES DE BRUXELLES

Les besoins des Ecoles européennes de Bruxelles sont loin d'être satisfaits, d'une part parce que l'Ecole de Bruxelles II est encore en plein développement puisque les classes supérieures doivent encore être créées, d'autre part parce que les pavillons de l'école primaire à Uccle sont dans un état de vétusté tel que leur remplacement devient indispensable.

Le gouvernement belge construit les bâtiments supplémentaires dont les Ecoles européennes de Bruxelles ont besoin selon un programme étalé sur plusieurs années et je tiens à lui exprimer la reconnaissance du Conseil supérieur pour la générosité dont il fait preuve.

A l'Ecole européenne de Bruxelles I les travaux sont engagés pour la construction de nouveaux bâtiments destinés à remplacer une partie des pavillons qui doivent être mis hors d'usage.

A l'Ecole européenne de Bruxelles II la construction de la deuxième tranche des bâtiments est achevée de sorte que les deuxième et troisième années du cycle secondaire ont pu être accueillies en septembre dernier. La troisième tranche destinée aux classes supérieures du cycle secondaire est en préparation. Je voudrais insister auprès des autorités belges pour que les travaux commencent le plus rapidement possible. Cette troisième tranche, qui comprend également l'extension de la cantine, devrait être achevée en partie en 1978 et entièrement en 1979, de sorte que l'Ecole puisse faire face à ses obligations. Je fais de nouveau appel à la délégation belge pour qu'elle transmette ces vœux aux autorités compétentes.

* * *

c) ECOLE EUROPEENNE DE VARESE

L'Ecole européenne de Varese doit faire face à des problèmes particulièrement pressants en matière de locaux.

Je me permets de rappeler à ce sujet ce que j'écrivais dans mon rapport de l'année dernière :

"L'Ecole de Varese ne dispose pas d'assez de locaux pour les besoins de l'école secondaire dont les effectifs ont augmenté régulièrement au cours des dernières années. En outre la cantine est beaucoup trop exigüe, pour accueillir tous les élèves qui mangent à l'école et les installations, qui ne sont pas adaptées aux nécessités actuelles, ne permettent pas une bonne gestion de la cantine.

Si le gouvernement italien voulait bien construire une nouvelle cantine scolaire, les deux problèmes ci-dessus seraient résolus en même temps. En effet les nouveaux locaux permettraient de servir les repas dans de bonnes conditions. Et les locaux utilisés actuellement par la cantine pourraient être attribués à l'école secondaire qui disposerait ainsi des salles supplémentaires dont elle a besoin".

A l'annexe de Brebbia se posent des problèmes importants d'aménagement des installations. Les égouts sont défectueux et la commune menace de fermer l'école si des mesures ne sont pas prises pour remédier aux défauts constatés. Lors de la discussion de mon rapport, le Directeur de l'Ecole pourra donner des précisions à ce sujet. En outre les voies d'accès ne sont pas praticables ^{pour les autobus} et devraient être aménagées d'urgence.

Je fais appel une fois de plus à la délégation italienne, qui a déjà souvent montré sa sympathie agissante pour l'Ecole européenne de Varese, pour qu'elle demande instamment aux autorités responsables de réaliser d'urgence la construction supplémentaire, dont l'Ecole a le plus urgent besoin et d'effectuer les travaux nécessaires à Brebbia.

* * *

d) ECOLE EUROPEENNE DE BERGEN

L'Ecole européenne de Bergen dispose depuis la rentrée scolaire de nouveaux bâtiments que le gouvernement néerlandais a mis à sa disposition. Le nouveau complexe scolaire répond entièrement aux besoins d'une école moderne. Il est vaste et fonctionnel et permet l'organisation de toutes les activités scolaires, sportives et périscolaires que la Direction de l'Ecole souhaite offrir aux élèves.

Je me réjouis de pouvoir signaler au Conseil supérieur que désormais les problèmes de locaux sont résolus à l'Ecole européenne de Bergen.

Les nouveaux bâtiments seront inaugurés le 18 avril 1978. Pour marquer l'importance de l'événement la Princesse Béatrix des Pays-Bas a bien voulu accepter de rehausser la cérémonie de sa présence.

Je tiens à exprimer au gouvernement néerlandais, et particulièrement à sa délégation au sein du Conseil supérieur, ma profonde reconnaissance pour la construction des nouveaux bâtiments. Je me plais aussi à souligner que les plans ont été faits en concertation avec la Direction de l'Ecole de sorte que le résultat répond entièrement aux vœux et aux besoins de la communauté scolaire.

* * *

e) ECOLE EUROPEENNE DE MOL

Un nouveau bâtiment scolaire est en construction à l'Ecole européenne de Mol. Il sera sans doute achevé dans quelques mois. Il doit accueillir les classes primaires qui sont actuellement abritées dans des pavillons. Lorsque le nouveau bâtiment sera achevé, l'Ecole européenne de Mol disposera d'un complexe scolaire remarquable pour lequel je tiens à remercier très vivement le gouvernement belge.

* * *

f) ECOLE EUROPEENNE DE MUNICH

L'Ecole européenne de Munich est abritée dans des bâtiments provisoires, que le gouvernement allemand a mis à sa disposition en louant une partie de l'immeuble du Lycée français de Munich.

Ces locaux suffisent aux modestes besoins actuels de l'Ecole européenne de Munich. Le gouvernement allemand a promis de construire des bâtiments définitifs qui doivent être prêts dans deux ou trois ans. Je serais reconnaissant à la délégation allemande de donner des indications sur l'état actuel des préparatifs de cette construction.

* * *

g) ECOLE EUROPEENNE DE KARLSRUHE

Aucun problème de locaux ne se pose dans cette école.

* * *

III. ELARGISSEMENT DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

Les sections anglaise et danoise créées dans les Ecoles européennes de Luxembourg et de Bruxelles, à la suite de l'élargissement des Communautés européennes, continuent à se développer à un rythme très rapide.

Pour la section anglaise, à côté des classes primaires et maternelles, se sont ouvertes les sept classes de l'école secondaire. Pour la section danoise, à côté des classes maternelles et primaires qui fonctionnent à Luxembourg et à Bruxelles, un cycle secondaire s'étendant désormais jusqu'à la 7ème année a été ouvert à l'Ecole européenne de Bruxelles I et les deux premières années secondaires ont été créées à Luxembourg.

Le nombre d'élèves continue à augmenter de façon sensible dans les sections anglaise et danoise, comme le montrent les chiffres ci-après :

a) Section anglaise

	<u>janv.73</u>	<u>janv.74</u>	<u>janv.75</u>	<u>janv.76</u>	<u>janv.77</u>	<u>janv.78</u>
EE de Luxembourg	13	90	181	228	258	283
EE de Bruxelles	44	231	359	442	504	580
TOTAL	57	321	540	670	762	863

b) Section danoise

	<u>janv.73</u>	<u>janv.74</u>	<u>janv.75</u>	<u>janv.76</u>	<u>janv.77</u>	<u>janv.78</u>
EE de Luxembourg	-	22	39	44	63	81
EE de Bruxelles	-	37	111	153	188	210
TOTAL	-	59	150	197	251	291

En outre des classes primaires de langue anglaise fonctionnent aux Ecoles européennes de Varese et de Bergen. Elles comptent jusqu'à présent près de cinquante élèves à Varese et vingt-cinq élèves à Bergen.

Je tiens à remercier une fois de plus les gouvernements des nouveaux Etats-membres pour la diligence et le soin avec lesquels ils ont désigné les enseignants qu'ils ont détaché chaque année auprès des Ecoles européennes et, d'une façon générale, pour l'appui constat qu'ils ont apporté depuis le premier jour de leur adhésion aux Directions de toutes les Ecoles européennes.

* * *

IV. PROBLEMES JURIDIQUES

a) Protocole additionnel au Protocole concernant la création d'Ecoles européennes

Le Protocole additionnel au Protocole concernant la création d'Ecoles européennes a été signé à Luxembourg par les représentants des neuf Etats-membres des Communautés européennes le 15 décembre 1975.

Ce Protocole permet la création de l'Ecole européenne de Munich.

Il a été ratifié par le Grand-Duché de Luxembourg le 25 mai 1977. Je prie les délégations des autres Etats-membres de bien vouloir informer le Conseil supérieur de l'état d'avancement de la procédure de ratification dans chacun de leurs pays.

b) Accord avec l'Organisation européenne des Brevets

Le Conseil supérieur a approuvé un Accord avec l'Organisation européenne des Brevets relatif au fonctionnement de l'Ecole européenne de Munich.

Le 7 novembre dernier j'ai signé cet Accord avec le Représentant de l'Organisation européenne des Brevets. Cet Accord jette des bases matérielles du fonctionnement de l'Ecole de Munich et apporte notamment une solution au problème fondamental du financement.

* * *

V. PROBLEMES ADMINISTRATIFS ET FINANCIERS

a) Statut du personnel enseignant

Le Conseil supérieur a approuvé par la voie de la procédure écrite les propositions du Comité administratif et financier relatives aux émoluments (document 1012-D-77/1 du 28 janvier 1978) et aux frais de mission du personnel enseignant (document 1212-D-77/1 du 28 janvier 1978).

Conformément à la décision du Conseil supérieur les nouvelles dispositions ont été appliquées dans les Ecoles européennes avec effet au 1er juillet 1977 en ce qui concerne les émoluments et au 1er octobre 1977 en ce qui concerne les frais de mission.

Le Conseil supérieur a également approuvé par la voie de la procédure écrite les propositions du Comité administratif et financier relatives au barème du traitement du Représentant du Conseil supérieur (document 1112-D-77/1 du 28 janvier 1978.).

En outre par règlement du 28 juin 1977, le Conseil des Ministres des Communautés européennes a modifié les coefficients correcteurs applicables aux différents sièges. Par décision du 19 décembre 1977 le Conseil des Ministres a incorporé le coefficient correcteur dans la grille des traitements pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg. Conformément à l'article 23 du Statut du personnel enseignant, les nouveaux coefficients correcteurs ont été également appliqués aux enseignants avec effet au 1er janvier 1977 et au 1er juillet 1977.

	Anciens coefficients (1.7.76)	Coefficients appliqués du 1.1.1977 au 30.6.1977	Coefficients appliqués à partir du 1.7.1977
Belgique	100	104,5	100
République Fédérale d'Allemagne	82,5	83,6	79,2
Italie	120	132,1	130,2
Grand-Duché de Luxembourg	100	104,5	100
Pays-Bas	93,9	96,9	92,7

b) Financement du budget de l'Ecole européenne de Luxembourg

Au cours de sa réunion de décembre 1971, le Conseil supérieur a décidé d'appliquer pour le financement du budget de l'Ecole européenne de Luxembourg les règles qui sont appliquées aux autres Ecoles européennes. Cette décision a eu pour effet d'éliminer pour l'avenir les difficultés que le Représentant du Conseil supérieur a signalées dans son rapport de 1970.

Cependant, malgré plusieurs rappels, il reste encore une légère trace de l'ancien système : deux Etats-membres ont encore auprès de l'Ecole européenne de Luxembourg un compte débiteur qui ne se résorbe pas. Je voudrais insister pour qu'ils versent le plus rapidement possible les montants qu'ils doivent encore et qui ne sont d'ailleurs plus très élevés.

* * *

VI. PROBLEMES PEDAGOGIQUES

a) Réforme de l'école primaire

Le Conseil supérieur a approuvé au cours des dernières années les principes de la réforme de l'école primaire.

Un groupe de travail, présidé par Monsieur l'Inspecteur Général COSTERS, se réunit régulièrement pour permettre la mise en application progressive de la réforme. Il élabore des rapports relatifs aux différents aspects de la vie scolaire. Ces rapports sont soumis pour approbation au Conseil d'inspection et, le cas échéant, au Conseil supérieur.

Je voudrais signaler qu'en septembre prochain un nouveau carnet scolaire et un nouveau système de notation seront introduits dans les classes de l'école primaire.

b) Réforme de l'école secondaire

Le groupe de travail présidé par Monsieur l'Inspecteur Général DETHIER poursuit activement la préparation de la réforme de l'école secondaire.

Le Conseil supérieur a déjà approuvé les principes généraux de la réforme des trois premières classes, qui doit être introduite progressivement dans les classes à partir de septembre 1978.

Actuellement le groupe de travail met au point des mesures d'application qui permettront à la réforme de démarrer dans de bonnes conditions.

En même temps le groupe se préoccupe déjà de la réforme des 4ème et 5ème années. Ce point figure à l'ordre du jour de la réunion et le Conseil supérieur aura l'occasion de l'examiner lors de la discussion des points B.

c) Réforme du Baccalauréat européen

Tous les gouvernements ont approuvé la réforme du Baccalauréat européen. J'ai fait part de cet accord des Etats-membres au gouvernement luxembourgeois, qui est dépositaire du Statut de l'Ecole européenne et je l'ai prié de bien vouloir inviter les représentants des Parties contractantes à signer l'Accord modifiant le Règlement du Baccalauréat européen. Si ce document est signé avant la fin du mois de mai 1978, le nouveau Règlement pourra être mis en application à partir de l'année scolaire 1978/1979.

d) Résultats des élèves au Baccalauréat européen

Au cours des dernières années le pourcentage de succès aux épreuves du Baccalauréat européen a régulièrement progressé pour dépasser les 95 % en juillet 1977. Cette évolution n'est pas l'expression d'une amélioration du niveau des candidats. Elle résulte du fait que le nombre d'élèves qui sont admis sans avoir obtenu les 60 % s'accroît d'année en année. Dans telle école on a même admis indistinctement les candidats ayant obtenu entre 54 % et 60 % des points.

Une telle évolution m'inquiète sérieusement.

Le diplôme du Baccalauréat européen jouit à l'extérieur des Ecoles européennes d'un prestige certain. Il ne faudrait pas mettre cette bonne réputation en danger par une politique d'une générosité inconsidérée.

* * *

VII. TRAVAIL DES COMITES DE PREPARATION

Les Comités de préparation, c'est-à-dire le Comité pédagogique et le Comité administratif et financier, ont poursuivi leur mission qui est fondamentale dans l'organisation des Ecoles européennes et du Conseil supérieur. L'efficacité de leur travail est illustrée par les propositions précises qu'ils sont en mesure de soumettre au Conseil supérieur lors de chacune de ses sessions et dont une partie est approuvée sous les points A. Ces comités constituent un des piliers de l'organisation des Ecoles européennes. Le Conseil supérieur, qui en réunion élargie compte quelque 80 participants, ne serait pas en mesure de prendre des décisions, si les Comités préparatoires ne lui soumettaient une série de propositions concrètes.

Il faut constater aussi que le travail des Comités préparatoires est très lourd et qu'ils arrivent difficilement au bout de leurs ordres du jour. Je voudrais insister à nouveau pour que le Conseil supérieur ne leur donne pas trop de mandats d'étude. Je souhaiterais que les mandats d'étude soient vraiment limités aux problèmes essentiels de manière que les Comités puissent consacrer tout le temps voulu à un nombre raisonnable de questions importantes.

* * *

VIII. PROBLEMES DIVERS

a) Bulletin pédagogique

Le bulletin pédagogique paraît régulièrement.

En général cinq numéros sont publiés par année.

Cette année un Bulletin spécial paraîtra à l'occasion du 25ème anniversaire des Ecoles européennes, puisqu'aussi bien la première Ecole européenne, celle de Luxembourg, a été créée en 1953. La préparation de ce numéro est déjà très avancée et il pourra probablement être diffusé avant les vacances d'été.

b) Fonds des Publications

La gestion du Fonds des Publications se heurte à de sérieuses difficultés. Je constate régulièrement que des ouvrages édités par le Fonds et spécialement adaptés aux programmes et aux besoins des Ecoles européennes ne sont pas utilisés par les enseignants.

Dans les conditions actuelles j'estime que le Fonds ne doit pas publier de nouveaux manuels, car l'expérience de plus de quinze ans a montré qu'ils ne sont guère employés dans les classes pour des raisons qu'il serait trop long d'évoquer ici.

Néanmoins je souhaite vivement que les livres actuellement disponibles soient régulièrement utilisés afin que le travail et l'argent qui ont été investis dans ces publications ne soient pas perdus.

c) Réédition des horaires et des programmes

Les horaires et les programmes des Ecoles européennes ont été édités en langues néerlandaise et anglaise au cours de la dernière année scolaire.

Je tiens à remercier le gouvernement du Royaume-Uni qui a assuré la traduction du document vers l'anglais.

Maintenant les horaires et programmes des Ecoles européennes sont disponibles en langues allemande, anglaise, française, italienne et néerlandaise.

d) Réunion des Conseils interscolaires

Comme les années précédentes, je tiens à remercier les conseils interscolaires pour le travail important qu'ils accomplissent dans l'intérêt de l'ensemble des Ecoles européennes. Les représentants des différentes écoles que ces Conseils rassemblent collaborent dans de nombreux domaines au bon fonctionnement des Ecoles européennes. Ils préparent de façon efficace le travail du Comité pédagogique et jouent ainsi un rôle important dans la mise en oeuvre des réformes. Ils contribuent d'autre part à renforcer la cohésion et l'unité des Ecoles européennes et des sections linguistiques.

* * *

Comme les années précédentes j'ai le regret de devoir prendre congé de fidèles serviteurs des Ecoles européennes. L'âge est là, inexorable, qui fait qu'en quelques années nous assistons à un renouvellement presque complet du cadre des Directeurs des Ecoles européennes.

Cette année ce sont Messieurs Albert MAGHIELS, Directeur de l'Ecole européenne de Karlsruhe et Matthias THINNES, Directeur de l'Ecole européenne de Varese qui prennent leur retraite et qui assistent pour la dernière fois à une réunion du Conseil supérieur.

Monsieur MAGHIELS appartient à la génération des pionniers qui ont jeté les fondations des Ecoles européennes - et nous savons combien celles-ci furent et sont solides. Il fut détaché comme professeur de mathématiques auprès de l'Ecole européenne de Luxembourg en 1955, c'est-à-dire, deux ans à peine après la création de l'Ecole et un an après l'ouverture du cycle secondaire. Il contribua à la mise en marche de la première Ecole européenne, à la rédaction des programmes et à l'intégration des différentes sections linguistiques en une école unifiée. Il fit partie de cette équipe d'amis qui ancrèrent la jeune Ecole européenne et qui tissèrent entre eux des liens solides de fraternité au-delà des divisions nationales. Cette amitié des premiers temps contribua largement à surmonter les nombreuses difficultés qui se posaient. Comme professeur de mathématiques, Monsieur MAGHIELS sut nouer les meilleures relations avec les parents et avec des élèves. Ceux-ci lui étaient très attachés car très proche d'eux il se souciait de leur sort, les comprenait, les aidait même en-dehors des heures de cours à surmonter leurs difficultés.

En 1964 Monsieur MAGHIELS fut muté à la jeune Ecole de Bergen qui existait à peine depuis un an. Là aussi il fit oeuvre de pionnier. Et lorsqu'en 1965 Monsieur PLASTRIA présenta sa démission pour des raisons de santé, le Conseil supérieur désigna Monsieur MAGHIELS comme son successeur. A l'époque Bergen était encore une toute petite Ecole. Et le nouveau Directeur dut faire preuve d'imagination et d'ingéniosité pour la faire fonctionner malgré les difficultés qui s'amoncelaient: les bâtiments étaient précaires et le Conseil supérieur n'accordait les postes d'enseignants qu'au compte-goutte, car les élèves étaient peu nombreux. Il fallut grouper des classes, réduire les horaires, faire appel à des instituteurs au cycle secondaire, assurer des cours en une seule langue pour des élèves de plusieurs sections linguistiques, même pour des matières qui normalement n'étaient pas enseignées en langue véhiculaire. Mais finalement tous les cours furent donnés et le niveau de l'Ecole de Bergen fut au moins aussi bon que celui des autres Ecoles européennes, comme les résultats du Baccalauréat allaient le montrer. Lorsque Monsieur MAGHIELS quitta l'Ecole de Bergen en 1971, il put s'enorgueillir de laisser à son successeur une école aux assises désormais solides, dont l'enseignement donnait toutes les garanties de qualité.

A Karlsruhe ensuite pendant sept ans, Monsieur MAGHIELS poursuivit l'oeuvre de ses prédécesseurs et sous sa direction l'Ecole continua à se développer dans un bon climat et dans de bonnes conditions. Il s'ingénia à résoudre les problèmes qui se posent quotidiennement et trouva en général les solutions adéquates. Il transmet à son successeur un établissement d'un excellent niveau.

Au moment de quitter les Ecoles européennes, Monsieur MAGHIELS peut se réjouir d'y avoir accompli dans trois établissements différents une carrière fructueuse et variée. Comme professeur d'abord et comme Directeur ensuite il y a fait preuve d'une conscience professionnelle remarquable pour le plus grand bien des enfants qui lui étaient confiés.

Monsieur Matthias THINNES est arrivé à l'Ecole européenne de Karlsruhe en 1968 pour y prendre la succession de Monsieur Joseph BILDORFF qui en fut le premier Directeur. Le Conseil supérieur l'avait nommé parce qu'il avait déjà fait ses preuves à la tête d'un grand établissement luxembourgeois. Il présentait des nombreuses références qui amenèrent le Conseil supérieur à lui accorder sa confiance sans la moindre crainte. Et l'avenir allait rapidement montrer que cette confiance était très bien placée.

Monsieur THINNES ne passa que trois ans à Karlsruhe. Mais cette courte période lui suffit pour donner une impulsion personnelle à l'Ecole et pour se faire apprécier et aimer aussi bien des parents, que des élèves ou des enseignants. Lorsque son mandat toucha à sa fin, il était parvenu par ses qualités humaines à forcer l'estime générale et en 1971 toute la communauté scolaire déplora que l'instant fût venu de se séparer. Je sais que c'est à regret que Monsieur THINNES quitta l'Ecole européenne de Karlsruhe où il avait réalisé un travail digne d'éloges,

En 1971 donc Monsieur THINNES prit la direction de l'Ecole européenne de Varese où il succéda à Monsieur DECOMBIS. Il s'agissait d'une très grande Ecole européenne et les problèmes qui s'y posèrent furent difficiles et nombreux. Monsieur THINNES dut faire face presque constamment à des problèmes de locaux parce que les bâtiments mis à sa disposition ne se développaient pas assez rapidement pour accueillir une population scolaire grandissante qui atteignit quelque 1.800 élèves. Les rapports avec le personnel administratif et de service furent parfois difficiles, parce que les

syndicats de ces personnels avaient des revendications qu'il n'était pas toujours possible de satisfaire sur le plan budgétaire. Enfin est-il besoin de mentionner le problème des taux de change qui perturba et perturbe encore l'atmosphère de l'Ecole européenne de Varese. En outre les relations avec l'Association des Parents d'élèves ne furent pas toujours aisées, car les conceptions en matière de participation étaient parfois divergentes. Et à ces problèmes délicats s'ajoutaient les nombreux problèmes qui se posent chaque jour dans une grande Ecole.

C'est le grand mérite de Monsieur THINNES de ne pas s'être découragé devant les obstacles, mais de les avoir affrontés avec lucidité. Grâce à son calme et à sa pondération, à son sens de la mesure, il est parvenu à trouver des solutions à la plupart des problèmes qui se posaient. Il a réussi malgré les difficultés à faire fonctionner l'Ecole européenne de Varese dans de bonnes conditions et dans une atmosphère satisfaisante. Il avait exactement les qualités qu'il fallait pour réussir dans les conditions dans lesquelles il se trouvait. En un mot il était "the right man in the right place". Et il laisse à son successeur une école qui a ses problèmes - la direction de l'Ecole européenne de Varese ne sera probablement jamais chose aimée - mais dont l'avenir est pleinement assuré et qui assure une excellente formation aux élèves qui lui sont confiés.

Je voudrais aussi souligner que Monsieur THINNES est parvenu à s'intégrer parfaitement à l'équipe des Directeurs des Ecoles européennes bien qu'il n'arrivât qu'en 1968. Par sa courtoisie, sa modération, son esprit ouvert il a su conquérir très rapidement la sympathie de ses collègues avec lesquels il forma une équipe très unie. Les qualités qu'il avait mises d'abord au service de l'enseignement luxembourgeois, il les a mises pendant dix ans au service des Ecoles européennes pour le plus grand profit de celles-ci.

Au moment où Messieurs MAGHIELS et THINNES arrivent au terme de leur carrière, je suis sûr de m'exprimer au nom du Conseil supérieur unanime, en leur adressant de très chaleureux remerciements pour le travail qu'ils ont accompli pendant de nombreuses années dans les Ecoles européennes. Et je leur adresse mes meilleurs vœux pour une retraite paisible et fructueuse. Que les dieux leur soient favorables et que les bons vents les poussent !

* * *

Arrivé au terme de ce rapport, je tiens comme chaque année, à exprimer mes très vifs remerciements à tous ceux qui ont contribué et contribuent au bon fonctionnement des Ecoles européennes et qui par leur activité contribuent à leur rayonnement. J'ai déjà eu l'occasion de citer les Comités préparatoires et les Conseils interscolaires auxquels j'adresse une fois de plus mes remerciements les plus chaleureux. Je tiens à exprimer ma gratitude aux Directeurs qui sont directement responsables devant le Conseil supérieur de la bonne marche des Ecoles et qui parviennent à régler de façon satisfaisante les nombreux problèmes qui se posent chaque jour ; je tiens évidemment à remercier les enseignants dont je me plais à souligner la compétence et la bonne volonté. Le Conseil supérieur compte sur eux pour l'introduction des réformes dans les Ecoles. Je suis persuadé qu'ils feront l'effort nécessaire pour s'adapter aux méthodes nouvelles. Mes remerciements très cordiaux vont aussi aux Associations de parents d'élèves, qui apportent une collaboration parfois critique, mais toujours franche et constructive aux Ecoles européennes. Mes remerciements vont également au Comité du personnel qui chaque année apporte une contribution importante au bon fonctionnement des Ecoles européennes et qui est devenu un de leurs piliers. Et enfin, je tiens à remercier le Conseil supérieur lui-même qui prend chaque année les décisions qui permettent aux Ecoles européennes de fonctionner dans de bonnes conditions et de se développer.

H. LEVARIET

*

*

*